

III.

M. Emile Garnault,¹ secrétaire archiviste de la chambre de commerce de la Rochelle, a publié, depuis quinze ans, divers ouvrages de haute valeur sur le commerce maritime de cette ville au cours des trois derniers siècles. Le Canada y figure souvent et l'on est tenté d'en citer tous les passages qui nous intéressent, mais bornons-nous à grouper ceux qui appartiennent à la séparation de notre pays d'avec la France. Il est aisé de faire ressortir, grâce aux documents mis au jour par M. Emile Garnault, l'attitude prise par les armateurs et les manufacturiers du royaume, en 1761, lorsque la question de céder notre pays à l'Angleterre se présenta comme un moyen de rétablir la paix avec cette puissance. Chacun sait que la cour de Versailles parut consentir à ce sacrifice d'un cœur léger, mais au fond, c'était à regret; il le fallait bien, cependant, pour sortir d'une impasse où l'imprévoyance des dix ou douze dernières années avait acculé l'administration royale. A part les auteurs de cette situation déplorable qui cherchaient à donner le change à l'opinion publique en disant que nos arpents de neige ne valaient pas la peine qu'on s'en occupât et ceux qui disaient: "Une fois la paix faite, le roi dormira tranquille," il y avait, chez les ministres, une assez bonne perception de la faute commise. De tous temps il a existé, en France et en Angleterre, un parti hostile aux colonies. L'histoire en est longue. Nous avons vu, il y a quarante ans, M. Bright et autres entraîner le parlement vers la séparation, tout comme avait fait le groupe de politiciens dont Voltaire se constituait l'interprète en France, non pas qu'il fut un chef, mais parce qu'il lui plaisait de parler et d'écrire dans le sens de ce parti. C'est à tort que nous lui avons prêté le rôle d'inspirateur dans cette cabale: il faisait comme tant d'autres qui avaient de fausses idées sur l'importance des possessions lointaines. Quand il disait: "Je voudrais voir le Canada au fond de la mer Glaciale," il n'inventait pas l'expression, il ne faisait que la répéter après l'avoir entendue. Son influence était à zéro, mais il n'était pas seul de son côté. Lorsque lord Dufferin fut nommé gouverneur du Canada, un membre du parlement lui dit: "J'espère que vous allez nous débarrasser de ce Dominion," à quoi l'autre répondit: "Non, pas! je vais le rattacher à nous davantage." Ne nous étonnons point de ces divergences de sentiments ou de calculs qui ont toujours existé.

Ce que nous ne connaissions pas jusqu'à présent, c'est la note du commerce qui avait dû se faire entendre dans le débat, puisque les intérêts de ce dernier, fort compromis, devaient avoir soulevé des plaintes

¹ La famille de F.-X. Garneau, notre historien national, était aussi de la Rochelle.